

Rénové, l'hôtel des Postes gardera son cachet

L'imposante forteresse néogothique bâtie au cœur de la Neustadt en 1899 abritera logements, résidence séniors et bureaux, ainsi qu'un... bureau de poste.

Monumental, l'ensemble architectural s'étend sur une surface quasi rectangulaire de 11 000 m². Il borde deux axes majeurs de la Neustadt, les avenues de la Marseillaise et de la Liberté, menant au Palais universitaire. L'hôtel des Postes impériaux, inauguré le 12 novembre 1899, reflétait la grandeur et la puissance du Reichsland. Il était « pour la ville une parure durable ». Quelque 120 ans après, cette parure s'adapte : France Télécom, devenu Orange, a quitté les lieux et les agents de la Poste ont rejoint la rue de la Fonderie. L'édifice va connaître une nouvelle vie, avec au cœur son bureau de poste qui conservera son emplacement au rez-de-chaussée. Le 2 novembre, un permis de construire a été signé : porté par Poste Immo et Bouygues Immobilier, le projet de reconversion imaginé par l'agence Weber et Keiling débutera au printemps 2019.

Véritable traité d'architecture, l'édifice présente sur sa façade de grès blanc une kyrielle de fenêtres à ogives, tours et tourelles, rosaces et portes aux tympans ornés de végétaux.

PÉPITE NÉOGOTHIQUE

« Nous profitons de la reconversion pour effectuer une restitution esthétique et fonctionnelle de ce joyau néogothique unique en y incluant des éléments architecturaux contemporains très marqués, souligne Patrick Weber. L'enveloppe extérieure préservée sera restaurée, nous adapterons les entrées pour les personnes à mobilité réduite et rétablirons le passage originel de l'avenue de la Marseillaise à la cour intérieure. Il permettra une ouverture sur le quartier en journée. Point culminant de l'édifice – 43 mètres à l'origine –, la tour des télécoms qui avait été surélevée en 1952 retrouvera son volume initial et les antennes

seront intégrées dans la toiture. » À l'intérieur des logements du côté de l'avenue de la Liberté, le décor théâtral avec des galeries voûtées, des cages d'escalier angulaires, des chapiteaux sculptés de feuilles d'acanthe ou d'érable et des plafonds au décor stuqué sera également respecté.

LIVRAISON EN 2021

« Sous le faste de la façade, ce bâtiment a été conçu de manière rationnelle », souligne Geoffroy Arnaux, architecte de l'agence Weber et Keiling. « Nous allons l'adapter à de nouveaux usages, tout en assurant sa sauvegarde », précise Arnaud Berger, de Bouygues Immobilier. Le programme de reconversion verra le jour en 2021 avec une centaine de logements, ainsi qu'une résidence séniors. Les verrières ainsi que le bureau de poste seront réhabilités, tandis que le centre de tri laissera place à une brasserie-restaurant. Deux plateaux de bureaux prendront place dans la cour intérieure en un bâtiment tout en transparence aux courbes douces et coiffé d'une toiture végétalisée. En souterrain, 127 places de parking seront créées. Au terme du chantier, cet ensemble historique d'exception aura bénéficié d'une réhabilitation moderne et durable, validée par l'architecte des Bâtiments de France. ●
Pascale Lemerle

L'enveloppe extérieure du bâtiment sera restaurée, tout comme les décors intérieurs.



SOUS LE SCEAU DE GUILLAUME II

Pour créer une rupture avec les bâtiments publics néo-Renaissance alentour, l'empereur avait choisi le néogothique pour ce haut lieu des télécommunications et des correspondances. Sur la façade avenue de la Marseillaise, sa statue avait été érigée avec celles de deux autres empereurs du Deuxième Reich et trois du Saint-Empire romain germanique. Leur regard était tourné vers la vieille ville. Mais il y a cent ans, dans la nuit du 20 au 21 novembre 1918, les statues de Guillaume II et des autres empereurs ont été décapitées. Un siècle après, au cœur de la Neustadt classée au patrimoine mondial de l'Unesco, sa statue n'est plus, mais le chef-d'œuvre qu'il avait souhaité est à l'honneur.